

GRANDE CONSPIRATION

Contre les Dames & contre la Nation, dénoncée à tous leurs Tribunaux.

Le premier homme féduit par le ferpent, qui lui enfeigna *les droits de l'homme*, voulut en faire ufage contre fon maître; il fut chaffé du paradis, & attira fur l'efpece humaine toutes fortes de malheurs.

Caïn, fils du premier homme, en vertu de ces mêmes droits, tua fon frere Abel : il fut pere d'une poftérité *active & paffive*, que le déluge engloutit.

AVERTISSEMENT.

Le lecteur voudra bien confidérer que fous le nom de citoyen actif, on entendra également parler des citoyens paffifs.

Les enfans de Noé connurent également *les droits de l'homme*, & devinrent en partie *actifs & passifs* : une pluie de feu & de bitume consuma Sodôme & Gomorre. Le seul juste qui existoit dans ces villes, *Loth*, fut averti par un ange d'en sortir, & d'emmener sa famille sans regarder derriere lui ; cependant sa femme, qui détestoit, comme de raison, ces infâmes citoyens, désiroit ardemment voir leur punition, elle détourna un peu la tête, & regarda du coin de l'œil ; mais hélas ! elle fut aussi-tôt changée en sel. Si elle eût subi cette métamorphose par décret de l'assemblée nationale, cette punition seroit respectée ; mais comme elle émana de ceux de l'éternel, le siecle présent invite à en témoigner du mécontentement.

Dans tous les tems, & par-tout, le créateur punit les vices ; néanmoins l'espece humaine fut toujours enclin au mal ; toujours, au grand scandale du beau sexe, il y eut des *citoyens actifs*, & toujours on connut les *droits de l'homme.*

Le fils de Dieu s'étant incarné pour passer quelques tems avec ses créatures, & leur apprendre à vivre selon leurs devoirs, elles le firent mourir selon leurs droits.



Des ſages l'ayant cependant écouté, ils convertiront un grand nombre en publiant ſa doctrine, qui, venue juſqu'à nous, ſera tranſmiſe à la derniere poſtérité, malgré l'uſage *des droits de l'homme*, proſtitués *par les citoyens actifs.*

Pendant plus de quatorze ſiecles, la France gouvernée par des monarques, religieux obſervateurs de cette doctrine divine, n'a ceſſé de défendre la cauſe de l'être ſuprême, & de veiller à l'exercice des devoirs de l'honnête homme. Pendant ce tems *les droits de l'homme*, relégués dans les forêts & les coupe-gorges, ne ſe montrerent que pour finir ſur l'échafaud; & *les citoyens actifs*, s'il y en eût, ſe cacherent dans les ténebres, ou reſterent expoſés à périr dans les flammes. Auſſi, la vertu y triomphoit, l'honneur y dominoit & la gloire y brilloit; mais, ô fatalité! ces beaux jours ſont paſſés.

Sur le bord du lac Leman, aux pieds des monts Alpins, eſt un repaire de *citoyens actifs* formé des excrémens de Florence, qui infectent l'univers *des droits de l'homme.* La France, objet particulier de leurs déſirs cupides, l'a été également de leurs miſſionnaires, qui l'ont empeſtée de leur ſouffle empoiſonné.

Cette contrée, nagueres le séjour de la félicité, dominée aujourd'hui par *les citoyens actifs*, n'offre plus à l'œil égaré, qu'un vaste tombeau; qu'un champ de proscription; qu'un théâtre où se commettent tous les crimes; la douceur de son climat est disparue; son air pur & serein s'est obscurci; là le cœur ulcéré ne témoigne que douleur & tristesse; ici le cœur corrompu ne manifeste que la rage, la fureur & la soif ardente du sang; la loi céleste y est attaquée de toutes parts; & le souverain, dans la captivité, attend des meurtriers qui lui ont ravi la couronne, un second coup qui le prive sans obstacle de sa vie infortunée.

Voilà, ô Français! le fruit des missions génévoises: voilà ce grand œuvre opéré par ces impies prédicans, & perfectionné par Necker, dont les pouvoirs actifs ont été remplacés par l'amour le plus violent de l'or & des richesses, qui, tandis que d'après son plan, les Français s'égorgeoient; qu'ils renioient le tout-puissant & s'abreuvoient des larmes de leur monarque, recueilloit l'argent du royaume, & fuyoit avec ses finances. Vous ne voulûtes, ô Français! ni vous y opposer, ni vous en appercevoir; toujours occupé de chimeres, toujours abusés,

vous ne daignez ſeulement pas aujourd'hui vous en douter. Quel délire!

Cependant cet *actif* miſſionnaire, qui craignoit que n'étant plus en France, la contagion qu'il y avoit répandue ne ſe diſſipât, & qu'on ne courût après lui, avoit pris ſes précautions d'avance; il avoit en conſéquence, raſſemblé des quatre coins du royaume, dans un lieu deſtiné à des chevaux, tout ce qu'il avoit pu trouver d'animaux dont l'haleine fût auſſi peſtiférée que la ſienne, pour lui ſuccéder, & perpétuer la contagion. Je n'emporte, leur dit-il, avant de les quitter, que la moitié de l'argent de votre pays, je vous laiſſe l'autre & tout le terrein, votre part eſt meilleure que la mienne.

Ses ſucceſſeurs, marchant ſur ſes traces, auront bientôt mis le ſceau au grand œuvre en terminant la conſtitution; tellement que dans peu les Français, devenus *citoyens actifs & paſſifs*, & proſtituant *les droits de l'homme*, n'auront plus ni argent, ni loix, ni roi, ni religion.

Mais comme les citoyens *actifs* ne ſe perpétuent pas; que Geneve, pays de très-peu d'étendue, ne ſe maintient que par le ſecours des étrangers qui ne ſont pas *actifs*, & que la

France eſt trop immenſe pour pouvoir eſpérer de ſe perpétuer par le même moyen, je demande ce que va devenir la nation. Le fait eſt conſtant, elle s'anéantira : Villette & les autres citoyens actifs, l'ont ſi bien ſenti qu'ils ont invoqué la nature par les cris de *vive la nation* (1). Mais ils ont beau faire, la nature ne ſauroit les entendre, &, comme Ganymede, ils mourront ſans poſtérité : la nation ſera donc detruite. On aura beau crier & répéter des millions de fois *vive, vive la nation*, la nation mourra.

Je vois donc deux grands crimes dans tout ce *manége là*, l'un contre le ſexe, & l'autre contre la nation : je les vois, je les dénonce à tous leurs tribunaux, & je crie à tue-tête, crime de *lèze-féminin* & crime de *lèze-nation*.

Moi, qui ne connus jamais que le foyer de Cythere pour allumer mon flambeau, je fais ma motion, & je dis :

L'homme a reçu des mains du créateur une compagne inſéparable, je penſe qu'il ne peut

---

(1) *Cette invocation ſe fait à Dieu pour demander qu'il accorde de longs jours à un potentat ou autre perſonne illuſtre qui, d'après ſes décrets, eſt mortelle.*

rien faire de bien ſi elle ne le conſeille ou ne l'approuve. Et comme les monſtres à face humaine, du manege, ne ſe doutent pas de cette vérité, & n'ont eu garde de la conſulter, je les denonce à toutes les femmes pour être jugés ſouverainement par elles.

Sexe charmant, modèle des grâces, chef-d'œuvre de la nature, ſeul vous avez des droits; reclamez-les ? faites ſentir à ces figures hideuſes votre force & votre puiſſance: plus d'une fois la patrie dut ſon ſalut à votre courage: en défendant aujourd'hui vos droits impreſcriptibles, vous ſauvez avec eux la France entiere & la poſtérité. Faites-vous entendre, ſexe aimable & ſenſible; vos accents pénétreront les cœurs tendres; ceux qui ne brûlerent d'encens qu'à votre autel, ſe réuniront à votre voix mélodieuſe, & ſa douceur fera paſſer dans leur âme ce feu divin qui fait le héros; ce feu, préſage aſſuré de la victoire.

Il eſt aiſé de reconnoître les ennemis de vos charmes aux marques que leur a déſigné l'aſſemblée. Déjà chaſſés par toutes les nations; bientôt bannis de votre préſence, jugés par vous & pourſuivis par vos fidèles, il ne leur reſtera plus pour derniere retraite que le

cloaque de Geneve ; mais vos chevaliers ; après avoir combattu pour vous, après avoir ſauvé la poſtérité, & vous avoir rétabli dans vos droits, les pourſuivront dans ce repaire infect, & les traiteront de même que l'habitation de Coth le fut jadis.